



1949-1999: La Société suisse des américanistes fête son cinquantenaire

Les participants suisses au colloque «Artes indígenas y antropología» ne se réjouissent pas seulement des riches échanges qu'ils entretiennent avec leurs collègues espagnols et allemands dans cette merveilleuse ville de Trujillo, mais aussi de ce que la Société suisse des américanistes fête son demi-centenaire. En effet, c'est le 29 octobre 1949 que, sous la présidence du Professeur Eugène Pittard, se tint à Genève une réunion qui fonda cette Société, qui avait pour but, ainsi que l'indiquaient ses statuts, de «réunir les personnes qui s'intéressent aux problèmes des trois Amériques, pour autant qu'il s'agisse d'archéologie, d'anthropologie, d'ethnographie et des domaines apparentés».

De surcroît la Société se proposait «d'encourager les relations culturelles entre la Suisse et les pays du continent américain, de constituer une bibliothèque se rapportant aux questions et problèmes susmentionnés... d'encourager en Suisse les études, les conférences et les publications se rapportant à la matière».

On relevait parmi les premiers membres de la Société des universitaires connus comme Jean Gabus, réputé pour ses travaux chez les Inuit ou le Père Schmidt, directeur de la revue *Anthropos* à Fribourg. Mais la Société reçut aussi l'impulsion d'amateurs passionnés, tels que le diplomate René Naville, le mécène et grand voyageur Georges Barbey, ou Maurice Paranhos da Silva, fonctionnaire international.

Il serait faux de dire que la SSA était alors très «populaire»; à l'époque il n'y avait guère que des privilégiés (ou de rares aventuriers) qui se rendaient dans les Amériques. Par contre, à cette époque déjà, on peut remarquer une exigence d'excellence sur le plan scientifique, qui est à mettre en rapport avec les très importantes figures américanistes que l'on voit apparaître comme «membres correspondants» de la Société et qui publient souvent des articles originaux dans son Bulletin: Robert H. Lowie, Alfred Métraux, Alfonso Caso, Juan Comas, Herbert Baldus, Raoul d'Harcourt, Paul Rivet, Betty Meggers, Claude Lévi-Strauss, Johannes Wilbert, Darcy Ribeiro en sont quelques noms.

Si l'on parcourt les numéros du *Bulletin de la Société suisse des américanistes*, on constate qu'au cours des premières années, l'intérêt portait surtout sur l'étude des civilisations autochtones, particulièrement dans les formes que celles-ci avaient avant le contact avec les Européens. Mais l'on observe aussi que très tôt quelques articles furent consacrés à «l'indigénisme», c'est-à-dire aux problèmes du contact entre les populations autochtones et le monde dit moderne, et que cette préoccupation conduisit même à nommer membre d'honneur, dès la création de la Société, le Général Candido Mariano da Silva Rondon, grand défenseur des Indiens du Brésil. Il y eut aussi un intérêt immédiat pour l'histoire de l'américanisme

suisse; plusieurs articles furent alors écrits sur des hommes comme Agassiz, Henry de Saussure, von Tschudi, Gallatin, Samuel Engel.

Plus tard – à partir des années 1980 – la proportion des contributions indigénistes, impliquant un vrai engagement aux côtés des autochtones d'Amérique, s'accrut. Tout récemment, l'intérêt pour l'histoire de l'américanisme suisse est aussi devenu une des préoccupations de premier plan, ce dont témoigne notamment le fait que les prochaines journées d'étude de la SSA, qui se tiendront à Glaris, porteront entièrement sur cette matière.

Aujourd'hui, le contexte dans lequel évolue la SSA a changé par rapport à 1949. Les voyages Outre-mer ne sont plus l'apanage de quelques privilégiés; d'autre part on constate un certain recul de l'intérêt à la fois pour les «area studies» et pour les sociétés savantes du type de la nôtre. Il est d'autant plus réjouissant que – malgré ces circonstances défavorables – la SSA se porte fort bien et n'a cessé de produire de beaux fruits. Sa bibliothèque, qui se trouve dans les locaux du Musée d'ethnographie de Genève et qui est la plus importante du genre en Suisse, ne compte pas moins de 4000 livres et 570 titres de périodiques.

Tous les deux ans ont lieu des Journées d'étude qui rencontrent un grand succès et chaque année paraît un numéro du *Bulletin de la société suisse des américanistes*, en général thématique. De plus la SSA, une des sociétés membres de l'Académie suisse des sciences humaines, a animé bien d'autres événements tels qu'expositions, films ou réunion d'études.

Il faut mentionner le rôle fondamental qu'ont joué Monsieur et Madame Georges Lobsiger. Et en tout temps on a vu surgir de nouvelles personnes qui ont animé et fait évoluer la SSA par leur enthousiasme, leur compétence et leurs idées. Citons particulièrement les secrétaires-généraux successifs, dont il vaut la peine de rappeler les noms ici: Arnold Kohler, Marguerite Paranhos da Silva (qui remplit cette fonction avec dévouement pendant vingt-sept ans !), René Fuerst, Daniel Schoepf, Isabelle Schulte-Tenckhoff, Alain Monnier, Gerhard Baer et Nicolas Guillaume-Gentil.

Le Comité vient de se renouveler partiellement avec l'arrivée de nouveaux membres, plus jeunes. La SSA permet à des américanistes de toute la Suisse de se rencontrer. Il est toutefois à regretter que les Suisses-alsémanniques y soient moins bien représentés que les francophones. Des efforts continueront à être faits pour que la Société soit mieux représentée Outre-Sarine. Depuis quelques années, pour éviter un poids trop grand des Genevois, le Secrétaire général de la SSA est choisi dans une autre ville que Genève.

La SSA entre sereinement dans le troisième millénaire.

Louis NECKER
Président de la Société suisse
des américanistes



Les participants au Colloque de Trujillo qui a marqué le cinquantenaire de la Société suisse des Américanistes.